Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **110 (2015)**

Heft 3: **Wie einst : Architektur heute = L'architecture aujourd'hui comme autrefois**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EN SOUVENIR DE LA PREMIÈRE FEMME PRÉSIDENTE DE PATRIMOINE SUISSE

Rose-Claire Schüle

Rose-Claire Schüle est décédée le 28 avril 2015 à l'âge de 94 ans. Sa vie durant, elle n'a jamais cessé de défendre le patrimoine bâti. Hommage personnel pour lui dire adieu.

Chère Madame Schüle,

Je vous écris cette lettre posthume pour pouvoir m'adresser à vous de manière presque confidentielle, tout en étant consciente que cet hommage sera lu loin à la ronde, tant était grande votre notoriété. Mon premier contact «professionnel» avec vous a eu lieu lorsque vous avez accepté que je fasse un stage alors que vous étiez directrice des Musées cantonaux à Sion de 1979 à 1983. J'avais 18 ans et vous m'avez ouvert les dépôts du musée et appris comment inventorier tous ces objets. Les inventaires réalisés sous votre direction ont permis l'essor d'une culture que vous ne vouliez pas seulement valaisanne, mais attentive à une culture populaire où le local avait sa place. En 1981, vous avez en effet fondé l'Association Valaisanne des Musées locaux (AVM) et aujourd'hui plus de 59 musées y ont leur place. A Lens, vous avez commencé à mettre en place le Musée du Grand Lens, créé le chemin du Patrimoine et contribué à sauver de nombreuses bâtisses en tant que membre de la sous-commission cantonale de protection du patrimoine bâti.

Née un 24 décembre 1921 à Paris, vous avez perdu votre père, banquier à Winterthour, âgée de 7 ans seulement et vous vous installez alors avec votre mère à Heiden (AR). Mais à 16 ans, vous la perdez à son tour. Orpheline, vous avez toujours dû vous battre. A la mobilisation de 1939, vous vous engagez dans le scoutisme et vous étudiez la médecine tout en travaillant pour les hôpitaux militaires. Vous renoncez à la médecine pour les langues romanes. Le professeur Walther von Wartburg va vous pousser à étudier l'arabe, le turc, le persan et l'ethnologie européenne à l'Université de Bâle.

Votre rencontre en 1952 avec Ernest Schüle, dialectologue réputé, vous a donné une sécurité émotionnelle et le plaisir de poursuivre vos recherches. L'année de votre mariage, 1953, vous achevez une thèse de doctorat sur le patois de Nendaz. Une communauté d'intérêts vous a conduite dans le Val d'Aoste et vous créez l'association des patoisants. En 1968, vous êtes la première ethnologue au service de l'Etat du Valais et vous parcourez le canton pour recenser les bâtiments d'alpage et d'autres biens culturels. Vous participez à de nombreuses commissions fédérales pour l'étude de la maison rurale et des voies historiques. Vos innombrables fiches, classées avec l'aide de vos quatre enfants et neuf petits-enfants, constituent en quelque sorte la mémoire vivante du Valais. Première femme présidente centrale de Patrimoine suisse, de 1976 à 1988, vous n'avez cessé de défendre le patrimoine. Vous avez livré votre dernière bataille pour la forêt et l'hôtel Rhodania construit par Markus Burgener en 1930, à côté de votre maison, à Crans. Condamné à être démoli pour faire place à une construction de Mario Botta, ce combat vous a mené jusqu'au Tribunal fédéral. Hospitalisée à Morges, vous avez peu à peu perdu conscience pour vous éteindre le 28 avril 2015. Pour tout ce que vous nous avez transmis, merci, Rose-Claire Schüle!

Sylvie Doriot Galofaro, Crans-Montana, historienne de l'art et membre du comité de Patrimoine suisse, section Valais romand

ROSE-CLAIRE SCHÜLE

Rose-Claire Schüle wurde am 24. November 1921 in Paris geboren. Nachdem sie im Alter von nur sieben Jahren Ihren Vater verloren hatte, zog sie mit ihrer Mutter nach Heiden AR. Nur neun Jahre später starb auch ihre Mutter, und sie musste als Vollwaise früh lernen, sich alleine durchzuschlagen. Ab 1939 studierte sie Medizin, gab das Medizinstudium aber zugunsten der romanischen Sprachen auf. Ihre Begegnung mit dem renommierten Dialektologen Ernest Schüle 1952 spornte sie an, ihre Forschungen weiterzuführen. Ein Jahr später heiratete sie Ernest Schüle und schloss ihre Doktorarbeit über das Patois in Nendaz ab. Im Aostatal gründete sie die Association des patoisants. 1968 war Rose-Claire Schüle die erste Volkskundlerin, die vom Kanton Wallis eingestellt wurde. Als Leiterin der Walliser Kantonsmuseen (1979 bis 1983) schärfte sie den Blick für eine Kultur, die nicht ausschliesslich als Walliser, sondern vielmehr als volkstümliche Kultur verstanden werden sollte. Sie gründete 1981 die Vereinigung Walliser Ortsmuseen (AVM), in der heute über 59 Museen vertreten sind, und begann in Lens mit dem Aufbau des Musée du Grand Lens. Und nicht zuletzt trug sie als Mitglied der kantonalen Heimatschutzkommission zur Rettung zahlreicher Bauten bei.

Auch als erste Präsidentin des Schweizer Heimatschutzes von 1976 bis 1988 setzte sie sich für den Schutz des baulichen und kulturellen Erbes ein. Am 28. April 2015 ist Rose-Claire Schüle schliesslich im Spital von Morges für immer eingeschlafen.

Patrimoine suisse

Rose-Claire Schüle lors de la célébration du 100e de Patrimoine suisse, en 2005

Rose-Claire Schüle an der Feier zum 100-Jahr-Jubiläum des Schweizer Heimatschutzes, 2005

HEIMATSCHUTZ-ANLIEGEN ZUM DURCHBRUCH VERHELFEN:

INFORMATIONEN, DISKUSSIONEN UND AUSTAUSCH ZUR ÖFFENTLICHKEITSARBEIT

WORKSHOP FÜR HEIMATSCHUTZ-SEKTIONEN, VORSTÄNDE UND MITGLIEDER

Die Verdichtung erhöht nicht nur den Druck auf das gebaute Erbe – sondern ebenso auf den Heimatschutz. Im aktuellen politischen Umfeld, das von beständigen Angriffen auf die Denkmal- und Ortsbildpflege geprägt ist, wird die Kommunikation der Ziele und Anliegen des Heimatschutzes immer wichtiger und anspruchsvoller.

Die brennenden Fragen sind schweizweit dieselben: Wie kann der Heimatschutz seine Anliegen erfolgreich einbringen? Wie kann der Heimatschutz Einfluss nehmen, ohne als «Verhinderer» wahrgenommen zu werden? Wie schafft man politische Mehrheiten? Wie fordert man mehr Qualität in der Baukultur ein?

Der Workshop fördert den Austausch von Erfahrungen und Wissen über die Kantonsgrenzen hinweg. Anhand von aktuellen Beispielen aus den Sektionen sowie in Gruppendiskussionen werden diese Fragen vertieft.

DATUM
Dienstag, 22.9.2015, 13.30 – 17.30 Uhr

ORT
Solothurn, Aula GIBS, Kreuzacker 10
(Gewerblich-Industrielle Berufsfachschule Solothurn)
5 min Gehdistanz ab Bahnhof Solothurn

ANMELDUNG UND PROGRAMM
www.heimatschutz.ch/tagung
Beschränkte Teilnehmerzahl
Kostenlose Veranstaltung für Mitglieder
des Schweizer Heimatschutzes

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

COMMENT FAIRE PASSER LES MESSAGES DE PATRIMOINE SUISSE:

INFORMATIONS, ÉCHANGES ET DISCUSSIONS AU SUJET DES RELATIONS PUBLIQUES

ATELIER DESTINÉ AUX SECTIONS, AUX COMITÉS ET AUX MEMBRES DE PATRIMOINE SUISSE

La densification accentue la pression non seulement sur le patrimoine bâti – mais aussi sur la protection du patrimoine. Dans l'environnement politique actuel, marqué par d'incessantes attaques contre la conservation des monuments historiques et des sites, la communication des objectifs et des attentes de la protection du patrimoine est toujours plus importante et exigeante.

Les questions brûlantes sont communes à toute la Suisse: comment Patrimoine suisse peut-elle faire passer ses messages? Comment peut-elle exercer une influence sans être perçue comme une «gêneuse»? Comment réunit-on des majorités politiques? Comment exige-t-on davantage de qualité dans les projets architecturaux?

L'atelier favorisera les échanges d'expériences et de connaissances par-delà les frontières cantonales. Les différentes questions seront approfondies sur la base d'exemples d'actualité provenant des sections ainsi qu'au travers de discussions en groupes.

DATE
Mardi, 22.9.2015, 13h30 – 17h30

LIEU
Soleure, Aula GIBS, Kreuzacker 10
(Gewerblich-Industrielle Berufsfachschule Solothurn)
5 min. à pied depuis la gare de Soleure

INSCRIPTION ET PROGRAMME
www.patrimoinesuisse.ch/colloque
Nombre limité de participants
Manifestation gratuite pour membres de Patrimoine suisse

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS ET PRIX SCHULTHESS DES JARDINS

Prix Schulthess des jardins 2015 aux plantages communautaires de la Ville de Lausanne

L'assemblée des délégués de Patrimoine suisse s'est déroulée à Lausanne le samedi 27 juin 2015 en matinée. L'après-midi était consacré à la remise du Prix Schulthess des jardins. Patrimoine suisse a honoré la Ville de Lausanne pour son engagement durable en faveur de ses «Plantages communautaires».

Philippe Biéler, président, a dirigé l'assemblée des délégués de Patrimoine suisse. Après l'adoption du rapport annuel et des comptes 2014, le thème des jardins a largement retenu l'attention des participants. Lors de sa présentation, le secrétaire général de la Fédération Suisse des Architectes Paysagistes (FSAP), Peter Wullschleger, s'est penché sur la qualité des espaces de vie et a mis en exergue les intérêts que partagent Patrimoine suisse et la FSAP. Les autres points forts de la matinée étaient l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS) et la densification, ainsi que l'Année des jardins 2016.

Remise officielle du prix

Après le repas, les délégués de Patrimoine suisse ont été accueillis par le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz. Ils ont pu découvrir le concept des «Plantages»: des potagers communautaires créés dans l'espace urbain et destinés à favoriser la détente et le bon voisinage. La remise officielle du prix sur le Plantage du Désert a suivi les visites. Le message de la conseillère d'Etat vaudoise Béatrice Métraux, l'intervention de Stefan Rotzler, président de la commission du Prix Schulthess des jardins et la Laudatio prononcée par Philippe Biéler, président de Patrimoine suisse, ont précédé les remerciements de la Ville de Lausanne transmis par Florence Germond, conseillère municipale. Un apéritif en musique a parachevé la fête qui s'est déroulée par un temps radieux.

Peter Egli, rédacteur

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

Le Bureau de Patrimoine suisse est l'organe de coordination entre le Comité central et le secrétariat central, situé à la Villa Patumbah à Zurich.
Deux des sept membres qui le composent se retireront à l'été 2016 au terme de leur mandat, dont la durée est statutairement limitée. Nous recherchons deux nouveaux

Membres du Bureau

Nos attentes: Connaissance et intérêt marqué pour le patrimoine bâti et disposition à la conduite de notre organisation à but non lucratif. Capacité à suivre des discussions en allemand et en français. Disponibilité à participer à environ huit séances par année. Les frais sont remboursés.
Compte tenu de la composition actuelle du Bureau, nous attirons votre attention sur l'importance de bénéficier de la représentation d'au moins une femme et d'une personne francophone.

Philippe Biéler, président (021 907 82 52), ou Adrian Schmid, secrétaire général (044 254 57 00), sont à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire. Si vous êtes intéressé-e, veuillez transmettre votre dossier à l'adresse bewerbung@heimatschutz.ch, avant le 30 septembre 2015.

www.patrimoinesuisse.ch

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

Der Geschäftsausschuss des Schweizer Heimatschutzes ist das Bindeglied zwischen dem Zentralvorstand und der Geschäftsstelle in der Villa Patumbah in Zürich.
Aufgrund der statutarischen Amtszeitbeschränkung treten an der Delegiertenversammlung im Sommer 2016 zwei von sieben Mitgliedern zurück. Wir suchen daher zwei neue

Mitglieder des Geschäftsausschusses

Wir erwarten Interesse, Freude und Kenntnisse an der Baukultur und der Führung unserer Non-Profit-Organisation.
Den Verhandlungen in Deutsch und Französisch können Sie problemlos folgen. Sie sind bereit, ehrenamtlich an rund acht Sitzungen pro Jahr teilzunehmen. Die Spesen werden vergütet.
Aufgrund der aktuellen Zusammensetzung steht die Wahl von zumindest einer Frau und einer Französisch sprechenden Person im Vordergrund.

Bei Fragen steht Ihnen Philippe Biéler, Präsident (021 907 82 52), oder Adrian Schmid, Geschäftsleiter (044 254 57 00), zur Verfügung. Ihre Bewerbung richten Sie bis spätestens am 30. September 2015 an bewerbung@heimatschutz.ch.

www.heimatschutz.ch

ARC/J. B. Sieber

Impressions de la fête pour la remise du Prix Schulthess des jardins, le 27 juin 2015, au cœur des plantages communautaires de la Ville de Lausanne

Einige Impressionen der Feier zum Schulthess Gartenpreis am 27. Juni 2015 mitten in den gemeinsam genutzten Pflanzgärten, den «Plantages communautaires», der Stadt Lausanne

SOLIDARITÄT ÜBER DIE LANDESGRENZEN HINAUS

Kullas in Kosovo

Der Einsatz für die Pflege und die Erhaltung der Baukultur macht nicht an der Grenze halt. Der Schweizer Heimatschutz hat deshalb vor einigen Jahren ein Solidaritätsprojekt in Kosovo gestartet. Ziel der Aktion: traditionelle Steinhäuser, sogenannte Kullas, im Dorf Dranoc erhalten und wiederbeleben. Das gemeinsam mit einer schwedisch-kosovarischen Organisation durchgeführte Projekt kommt dieses Jahr zum Abschluss.

Das Solidaritätsprojekt des Schweizer Heimatschutzes will nicht nur Baukultur fördern, sondern den konkreten Kultur- und Wissensaustausch mit einem Partnerland ermöglichen. Die Wahl für dieses erstmalige Projekt fiel auf Kosovo, da dort ein besonders grosser Handlungsbedarf im Bereich Baukultur und Denkmalpflege besteht – zudem beherbergt die Schweiz eine der grössten kosovarischen Diaspora in Europa.

Das Land ist von den Folgen des Kriegs von 1999 geprägt, in dem Hunderte von historischen Bauten und Ensembles zerstört wurden. Gleichzeitig erlebt Kosovo seit der Unabhängigkeitserklärung 2008 einen regelrechten Bauboom, ausgelöst durch den anstehenden Wiederaufbau zerstörter Gebäude und die Errichtung zahlreicher, dringend benötigter Neubauten. Die noch vorhandenen Baudenkmäler drohen von neuen Überbauungen verdrängt zu werden. Eine ausreichende Unterstützung des Staates bei der Erhaltung von Kulturgütern ist nicht vorhanden. Meist sind es die Besitzer, die frei entscheiden, ob sie ein Gebäude erhalten wollen oder nicht – nicht die Behörden. Aufgrund dieser Ausgangslage unterhält die Organisation Cultural Heritage without Borders (CHwB) in Kosovo eine Zweigstelle (s. Kasten). Diese Organisation erwies sich als effiziente und vertrauenswürdige Partnerin für das Solidaritätsprojekt.

Die Steinhäuser von Dranoc

Dranoc ist ein kosovarisches Dorf im Westen des Landes, nahe der Grenze zu Albanien. Die Leute sind arm, die Arbeitslosigkeit hoch. Im alten Kern des Dorfes findet sich eine baukulturelle Besonderheit in Form eines Ensembles mit 15 traditionellen Steinhäusern, sogenannten Kullas.

Kulla ist das albanische Wort für «Turm». Bezeichnet werden damit traditionelle ländliche Behausungen aus dem 18. und 19. Jahrhundert. Erbaut aus natürlichen Materialien wie Kastanienholz und Flusssteinen, machen die Häuser mit ihren kleinen Fenstern, den Schiessscharten und den hohen Mauern einen wehrhaften Eindruck. Oft bilden mehrere Kullas einen Komplex mit einem Innenhof, umgeben von einer hohen Mauer mit einem grossen Tor. Im Erdgeschoss war das Vieh untergebracht, im ersten Stock fand das Familienleben statt. Hier wurde gekocht und geschlafen. Zuoberst befand sich das aufwendig verzierte und eingerichtete Herrenzimmer, wo die männlichen Familienmitglieder ihre Gäste empfingen. Über eine Aussentreppe gelangten diese direkt in den oberen Stock, ohne mit den (weiblichen) Familienmitgliedern in Kontakt zu kommen. Die Herrenzimmer der reicheren Sippen waren zugleich Orte der Politik und Rechtsprechung.

Viele Kullas wurden im Krieg 1999 zerstört, ein grosser Teil der noch bestehenden zudem aufgegeben, weil sie modernen Wohnansprüchen nicht mehr genügen. Ziel des Projekts in Dranoc war, die vorhandenen Kullas zu erhalten und zu restaurieren. Dabei geht es nicht nur um die fachgerechte Renovation, sondern auch um eine sinnvolle – wohl touristische – Nutzung, sei es als Unterkunft, Museum oder Seminarzentrum.

Folgeprojekte ausgelöst

In Dranoc sind neben der bereits 2004 renovierten «Kulla e Mazrekajve» und der durch den Schweizer Heimatschutz mit einem Beitrag von 15 000 Franken finanzierten Instandstellung der «Kulla Binakaj» von 2011 in der Folge drei weitere Kullas saniert worden, zwei durch EU-Gelder und eine durch Eigeninitiative des Besitzers. Von den 15 Kullas in Dranoc sind somit mittlerweile fünf gerettet. Zudem wurde die Hauptstrasse mit neuem Kopfsteinpflaster versehen (Projekt USAID mit der Provinz Decan). Ausserdem fand im September 2011 unter Beteiligung des Schweizer Heimatschutzes ein Workshop

Peter Egli

Das Herrenzimmer der «Kulla Dukaj» in Dranoc, die in diesem Jahr renoviert wird

La chambre des Messieurs de la «Kulla Dukaj» à Dranoc sera rénovée dans le courant de cette année.

Peter Egli

Die «Kulla Binakaj» im Dorfzentrum von Dranoc, die 2011 saniert wurde
La «Kulla Binakaj» au centre du village de Dranoc, restaurée en 2011

mit einem interdisziplinären Expertenteam statt, an dem ein Masterplan für die im Dorf Dranoc noch vorhandenen Kullas erarbeitet werden konnte. Das Solidaritätsprojekt des Schweizer Heimatschutzes hat somit erfreulicherweise einige Folgeprojekte ausgelöst. In zwei der Kullas finden sich Bed and Breakfasts – die Idee, dass sich in Dranoc ein Angebot von nachhaltigem Tourismus entwickeln soll, nimmt langsam Form an.
Zurzeit wird ein weiteres Steinhaus, die «Kulla Dukaj» gesichert, die akut gefährdet ist, da das Dach beschädigt ist. Die Instandstellung des Dachs und des sehr schlecht erhaltenen zweiten Obergeschosses unterstützt der Schweizer Heimatschutz zusammen mit einer Stiftung mit rund 15 000 Franken. Wie bei der «Kulla Binakaj» ist die Finanzhilfe gebunden an eine vertraglich gesicherte öffentliche Nutzung eines Stockwerks der Kulla während mindestens zehn Jahren. Dieser Beitrag bildet den Abschluss des Projektes in Dranoc.
Ein Besuch vor Ort im Juni dieses Jahres bestätigt dem Heimatschutz-Geschäftsleiter Adrian Schmid und dem Schreibenden den guten Eindruck. Das Solidaritätsprojekt kann als Erfolg bezeichnet werden: Mit relativ bescheidenen finanziellen Mitteln konnte der Schweizer Heimatschutz über rund zehn Jahre zahlreiche Folgeprojekte auslösen und damit einen grossen Schritt zur Erhaltung eines der herausragendsten Ensembles historischer Steinbauten in Kosovo einleiten.

Peter Egli, Redaktor

CULTURAL HERITAGE WITHOUT BORDERS

Die schwedische Organisation Cultural Heritage without Borders (CHwB) wurde 1995 aus der Überzeugung gegründet, dass Baukultur ein globales Erbe ist, das uns alle betrifft. CHwB ist in verschiedenen Ländern tätig und wird unter anderem durch die schwedische Regierung (Entwicklungshilfe) finanziert. CHwB unterhält seit 2001 eine Zweigstelle in Kosovo (Pristina). Sie wird von rund einem Dutzend einheimischen Fachleuten (in der Mehrzahl Architektinnen und Architekten) gebildet. Die Zweigstelle unter der Leitung von Sali Shoshi handelt weitgehend autonom, Finanzangelegenheiten werden jedoch in Stockholm überprüft und genehmigt. CHwB gilt in Kosovo als die Kompetenzstelle im Bereich Denkmalpflege und -erhaltung.

→ **www.chwb.org/kosovo**

LES KULLAS DU KOSOVO

Peter Egli

L'engagement pour la conservation et l'entretien du patrimoine ne s'arrête pas à nos frontières. Ainsi, Patrimoine suisse s'est lancé dans un projet de coopération avec le Kosovo dont le but est de sauvegarder les Kullas (des maisons traditionnelles en pierre) du village de Dranoc. Ce projet conduit en collaboration avec une organisation suédo-kosovare s'achèvera cette année.
En se lançant dans un projet de solidarité, Patrimoine suisse souhaitait encourager la valorisation du patrimoine bâti et l'échange d'expériences et de connaissances avec un pays partenaire. Son choix s'est porté sur le Kosovo parce que l'aide dont ce pays a besoin dans le domaine du patrimoine architectural est particulièrement grande et aussi parce que la Suisse abrite la diaspora kosovare la plus importante d'Europe. Au Kosovo, la guerre de 1999 a entraîné la destruction de centaines de bâtiments historiques. Depuis la déclaration de son indépendance en 2008, le pays connaît un véritable boom de la construction qui constitue une menace pour les bâtiments historiques qui ont résisté. L'organisation suédoise Cultural Heritage without Borders (CHwB) qui a créé une antenne à Pristina est l'interlocutrice de Patrimoine suisse pour ce projet. Le petit village de Dranoc, dans la partie ouest du Kosovo, a pour particularité d'être le seul village où subsiste un ensemble de maisons en pierre dénommées Kullas. Ces maisons rurales traditionnelles des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles ressemblent à des fortifications. Souvent, elles sont protégées par une enceinte assez haute. Le rez-de-chaussée servait d'abri pour le bétail et le premier étage était consacré à la vie familiale tandis que l'étage supérieur était réservé aux messieurs.
Le but du projet était de préserver les Kullas de Dranoc pour les réaffecter à de nouvelles utilisations. Entre-temps, cinq Kullas ont été sauvées. Ce projet prendra fin cette année, après la rénovation d'une sixième maison, la «Kulla Dukaj» (photo).

STIFTUNG BAUSTELLE DENKMAL

Arbeitseinsätze für die Erhaltung von Baudenkmälern

In den abgelegenen Regionen des Berggebietes warten etliche Baudenkmäler auf eine fachgerechte Renovation. Dort, wo der Immobilienmarkt nicht funktioniert oder die Nutzung keinen Ertrag abwirft, braucht es Spenden und Beiträge. Anstelle von Geld kann das auch Arbeit sein.

Ein Kleinbauernhaus im Urnerland, ein Waschhaus im Jura, ein Gartenpavillon im Bünderland, eine alte Mühle im Tessin – sie alle sind unspektakuläre Baudenkmäler, bei welchen die Suche nach Spenden für die Renovation – oder nur schon den notwendigsten Unterhalt – eine grosse Herausforderung darstellt. Da sind neue Ideen und ungewohnte Lösungsansätze gefragt.

SVG

Bei den Einsätzen der Stiftung Baustelle Denkmal ist je nach Qualifikation von Handlangerarbeiten bis zu Spezialarbeiten vieles möglich.

La palette des engagements possibles pour la Fondation Patrimoine en chantier va de l'accomplissement de menus travaux simples à des travaux particuliers.

Arbeitsleistung statt Geld

Arbeitseinsätze von Freiwilligen könnten einen Beitrag an die Reduktion der Kosten leisten und damit die Renovation ermöglichen. Was Stiftungen in Frankreich, Deutschland, England und Skandinavien seit Jahren erfolgreich praktizieren, soll nun in der Schweiz realisiert werden: eine Plattform, welche die Einsätze von Freiwilligen organisiert. Zu diesem Zweck bereitet eine Arbeitsgruppe die Gründung der Stiftung Baustelle Denkmal vor. Die Stiftung wird die Einsätze zwischen interessierten Arbeitskräften und den Trägerschaften geeigneter Baudenkmäler vermitteln.

Freiwillige besitzen eine hohe Motivation. Bei den Einsätzen der Stiftung Baustelle Denkmal geht es um handfeste Arbeit auf der Baustelle. Je nach Qualifikation ist von Handlangerarbeiten bis zu Spezialarbeiten vieles möglich. Ausgewählte Fachpersonen begleiten die Arbeitseinsätze.

Wer profitiert?

In erster Linie unterstützt die Stiftung Baustelle Denkmal gemeinnützige Trägerschaften mit eigenen Baudenkmälern. Die Trägerschaften bezahlen für die Einsätze primär Material, Kost und Logis. Fallweise kommen auch andere Eigentümer infrage. In jedem Fall ist ausschlaggebend, dass das entsprechende Objekt nicht kostendeckend bewirtschaftet werden kann. Freiwillige, Schüler(innen) und Zivildienstleistende profitieren von einem besonderen Erlebnis und von handwerklicher und denkmalpflegerischer Weiterbildung. Sie wirken in ihrem persönlichen Umfeld wiederum als Botschafter für die Anliegen der Denkmalpflege. Die Öffentlichkeit profitiert durch den Erhalt der Objekte und durch die zusätzliche mediale Aufmerksamkeit.

Jan Capol, Monika Suter und Philipp Maurer, Stiftung Baustelle Denkmal

GRÜNDUNG DER STIFTUNG BAUSTELLE DENKMAL

Helfen Sie mit, die Stiftung Baustelle Denkmal zu gründen! Für die Gründung ist ein minimales Stiftungskapital von CHF 100 000.– erforderlich. Dazu fehlen zurzeit noch CHF 35 000.–. Der Schweizer Heimatschutz verwaltet ein zweckgebundenes Spendenkonto und garantiert, dass Ihre Spende ausschliesslich für die Gründung der Stiftung verwendet wird.

→ **www.baustelle-denkmal.ch, Spendenkonto: CH58 8148 7000 0081 7693 6 (Schweizer Heimatschutz, Rubrik Stiftung Baustelle Denkmal)**

FONDATION PATRIMOINE EN CHANTIER

Travail bénévole pour la sauvegarde du patrimoine bâti

Dans les régions de montagne reculées, de nombreux bâtiments anciens sont en attente d'une rénovation dans les règles de l'art. Partout où le marché immobilier est inexistant ou que l'utilisation n'est pas rentable, des dons et contributions sont nécessaires. L'argent n'est pas la seule contribution possible. Le travail peut également l'être.

Une petite ferme du pays d'Uri, un lavoir du Jura, un pavillon de jardin des Grisons, un ancien moulin tessinois… tous sont des bâtiments historiques peu spectaculaires pour lesquels collecter des fonds permettant d'assurer leur rénovation ou même des travaux d'entretien de première nécessité représente un défi de taille. Il faut donc rechercher de nouvelles idées et des solutions innovantes.

Le travail effectué par des bénévoles peut contribuer à réduire le coût des rénovations et rendre celles-ci possibles. Ce que des fondations en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Scandinavie pratiquent avec succès depuis des années doit désormais devenir réalité en Suisse: la création d'une plateforme d'organisation de chantiers bénévoles. Un groupe de travail s'est ainsi attelé à la création de la Fondation Patrimoine en chantier. Cette fondation doit servir d'interface entre des bénévoles intéressés à participer à un chantier et les responsables de l'entretien ou de la restauration de certains objets du patrimoine.

La motivation des bénévoles est primordiale. Les chantiers proposés par cette fondation nécessitent un travail sérieux sur place. La palette des engagements possibles va de l'accomplissement de menus travaux simples à des travaux particuliers. Des spécialistes qualifiés encadrent les chantiers.

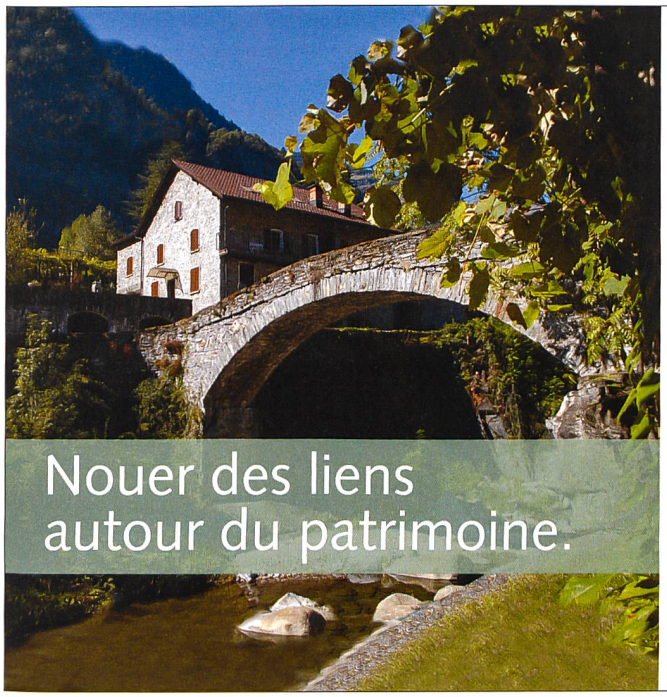
La fondation accorde en priorité un soutien aux entités reconnues d'utilité publique et propriétaires de leur propre monument. Ces entités responsables financent en premier lieu le matériel, les frais et l'hébergement pour les chantiers. D'autres propriétaires peuvent parfois entrer en ligne de compte. Le critère déterminant est que l'exploitation ou la gestion de l'objet ne permette pas de couvrir les coûts. Des bénévoles, étudiants ou civilistes, peuvent ainsi profiter d'une expérience unique et d'une formation dans les métiers de l'art et de la conservation du patrimoine. Ils deviennent ensuite les meilleurs ambassadeurs de la conservation du patrimoine au sein de leur cercle de connaissances. Le public profite lui aussi de la préservation de ces objets et de l'attention accrue portée par les médias sur ces chantiers.

Création de la Fondation Patrimoine en chantier

Contribuez à la création de la Fondation Patrimoine en chantier! Un capital minimal de départ de 100 000.– francs est requis pour sa création. 35 000.– francs manquent encore. Patrimoine suisse gère un fonds affecté spécialement à la création de cette fondation et garantit que votre don sera exclusivement utilisé à cet effet.

→ **www.baustelle-denkmal.ch**
CH58 8148 7000 0081 7693 6

Jan Capol, Monika Suter et Philipp Maurer, Fondation Patrimoine en chantier



Notre patrimoine est unique. Contribuez à sa sauvegarde! Pour transmettre le patrimoine bâti aux générations futures, il faut le protéger, le faire vivre, le façonner encore. Votre testament – par un héritage ou un legs – peut apporter une pierre à l'édifice. Informez-vous auprès de votre avocat ou commandez la documentation de Patrimoine suisse: www.patrimoinesuisse.ch. Vous pouvez également nous appeler: notre président Philippe Biéler répond volontiers personnellement à vos questions au 021 907 82 52. philippe.bieler@patrimoinesuisse.ch

Contact par le secrétariat général:
Patrimoine suisse, Zollikerstrasse 128, 8008 Zurich,
044 254 57 00, www.patrimoinesuisse.ch

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

KULTURBOTSCHAFT 2016–2020

Kulturbotschaft erfolgreich im National- und Ständerat

Mit der Schlussabstimmung zur Kulturbotschaft 2016–2020 im eidgenössischen Parlament Ende Juni ging für den Schweizer Heimatschutz eine intensive Periode erfolgreich, jedoch nicht ganz wie gewünscht zu Ende.

Während Monaten betonte der Schweizer Heimatschutz in der Öffentlichkeit, in der zuständigen parlamentarischen Kommission, mit Stellungnahmen und Faktenblättern: Baudenkmäler, Ortsbilder und die Kulturlandschaft sind ein wesentlicher Teil unseres Heimatverständnisses und unserer Identität. Die Schweiz verfügt über eine reiche Baukultur. Acht Schweizer Kulturerbestätten haben Eingang gefunden in die UNESCO-Liste des Welterbes. Diese Objekte sind nur ein kleiner, populärer Teil unserer vielfältigen Baukultur, dahinter stehen zahlreiche wertvolle Einzelobjekte und die so bedeutenden Ortsbilder.

Gleichzeitig dokumentierte der Bundesrat in der Kulturbotschaft den notwendigen Finanzbedarf dahin gehend, «dass er jährlich rund 100 Millionen Franken aufwenden müsste, um seinen Verpflichtungen zum Erhalt der Baukultur nachzukommen» (vgl. *Heimatschutz/Patrimoine* 1/2015, S. 24).

Mit der Botschaft zur Förderung der Kultur in den Jahren 2016–2020 beantragte der Bundesrat Finanzmittel in der Höhe von rund 1126 Millionen Franken. Dem stand eine Minderheit des Nationalrats entgegen. Sie empfahl die Kürzung um 145 Millionen Franken. Die Beratung der Vorlage gestaltete sich dann aus Sicht des Heimatschutzes als eigentliche Berg-und-Tal-Fahrt.

Die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Nationalrates votierte dafür, den Betrag für den Bereich Heimatschutz und Denkmalpflege des Bundesamts für Kultur um zehn Millionen Franken zu erhöhen. Das war und ist ein erfreuliches Zeichen in Zeiten, wo der Schutz und Unterhalt unseres baukulturellen Erbes infrage gestellt wird. Dem gegenüber stand eine finanzpolitisch motivierte Kampagne für die Kürzung der Mittel auf das Niveau der Kulturbotschaft der Jahre 2012–2015.

Nach über 20 Eintretens- und Detailabstimmungen und nach dem Entscheid über die Ausgabenbremse lässt sich die Schlussabstimmung im National- und Ständerat wie folgt kurz zusammenfassen: Die SP, die Grünen wie auch die Grünliberalen und die Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP) haben geschlossen für die Kulturbotschaft gestimmt. Die CVP und die FDP votierten erfreulicherweise grossmehrheitlich für den Finanzbedarf. Und selbst aus der SVP-Fraktion stimmten fünf zu. Der von NIKE-Präsident Jean-François Steiert (SP) vertretene Kommissionsantrag für eine Erhöhung der finanziellen Mittel für den Heimatschutz und die Denkmalpflege um zehn Millionen Franken war am Schluss jedoch nicht mehrheitsfähig.

Ein erfreuliches Fazit

Das eidgenössische Parlament wies den Kürzungsantrag der SVP deutlich und überraschend ab. Es hat in einer Zeit von gravierenden Sparprogrammen in den Kantonen, wie wohl auch bald beim Bund, ein erfreuliches kulturpolitisches Zeichen gesetzt: Konkret bedeutet die Erhöhung des Rahmenkredits gegenüber heute eine jährliche Erhöhung um 3,4 Prozent bis 2020. Erstmals wird, wenn auch mit bescheidensten Mitteln, die «zeitgenössische Baukultur» gefördert.

Der zuständige Bundesrat Alain Berset und die engagierte Direktorin des Bundesamts für Kultur, Isabelle Chassot, haben sich erfolgreich durchgesetzt.

Adrian Schmid, Geschäftsleiter Schweizer Heimatschutz

MESSAGE CULTURE

Des mois durant, Patrimoine suisse l'a répété à l'intention du grand public et du Parlement, au gré de prises de position et de documents de synthèse: les monuments historiques, les sites construits et les paysages culturels sont des repères identitaires. Parallèlement, le Conseil fédéral mentionne dans son Message culture qu'il devrait affecter 100 millions de francs par an pour honorer ses engagements en matière de conservation du patrimoine (lire *Heimatschutz/Patrimoine* N° 1/2015, p. 27). Ce message destiné à l'encouragement de la culture de 2016 à 2020 sollicitait un budget global atteignant 1126 millions de francs. Une minorité du Conseil national s'y est opposée et a recommandé une réduction de 145 millions de francs.

Après plus de 20 votes d'entrée en matière et de détail, après la décision sur le frein aux dépenses, la votation finale au Conseil national et au Conseil des Etats peut être résumée comme suit: le PS, les Verts, les Vert'libéraux et le PBD ont résolument soutenu le Message culture. Le PDC et le PLR ont, heureusement, en grande majorité eux aussi approuvé les moyens financiers demandés. Et même au sein du groupe UDC, cinq élus se sont prononcés positivement. En revanche, la proposition de Jean-François Steiert (PS), président du Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE, d'augmenter de 10 millions de francs les fonds alloués à la protection du patrimoine et à la conservation des monuments n'a pas obtenu une majorité.

En ces temps de programmes drastiques d'économies dans les cantons, et sans doute aussi bientôt au niveau fédéral, le Parlement a donné un signal réjouissant pour la politique culturelle. Concrètement: par rapport à la situation actuelle, le crédit-cadre augmentera chaque année de 3,4 % jusqu'en 2020. Et pour la première fois, le «patrimoine bâti contemporain» fera également l'objet d'un encouragement, certes encore très modeste.

Le conseiller fédéral Alain Berset et la directrice de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot, très engagée, sont parvenus à leurs fins.

PLANUNGSSÜNDEN KORRIGIEREN UND ORTSBILDER VERBESSERN

Das Bundesinventar ISOS hilft, Bauzonen am rechten Ort zu reduzieren

Der Bund zwingt mehrere Kantone zur Reduktion ihrer übermässigen Bauzonen. Dies ist eine historische Chance, um Planungssünden der Vergangenheit zu korrigieren. Entsprechend muss das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder ISOS zwingend berücksichtigt werden.

Die von den Schweizer Stimmberechtigten 2013 beschlossene Revision des nationalen Raumplanungsgesetzes zwingt verschiedene Kantone dazu, ihre Bauzonen – teils massiv – zu reduzieren. Der Auftrag muss lauten: die offensichtlichen Planungssünden rückgängig zu machen und die Qualität des Siedlungsbildes zu verbessern. Doch leider drohen Billiglösungen statt langfristiger Massnahmen zur Steigerung der Siedlungs- und Lebensqualität.
Das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder ISOS bezeichnet die wertvollen Teile der Schweizer Ortsbilder. Dieses vom Bundesrat in Auftrag gegebene Werk würde wertvolle Hilfe bei der Beurteilung geben. Nur: Das Inventar wird bis heute viel zu wenig berücksichtigt. Dies ist nicht nur fahrlässig, sondern verstösst letztlich auch gegen den vom Bundesgericht festgehaltenen Grundsatz, dass das ISOS bei solchen Planungswerken zwingend beigezogen werden muss.
Der Schweizer Heimatschutz fordert daher, dass der Bund und die Kantone ihre Verantwortung ernst nehmen und dort die Bauzonen reduzieren, wo eine echte Aufwertung noch möglich ist. Zu viele Ortsbilder wurden durch unsorgfältige Planungen verschandelt. Es ist an der Zeit, die wenigen noch vorhandenen Möglichkeiten einer nachhaltigen Siedlungsentwicklung ernsthaft anzugehen.
In seinem Dokument «ISOS und Zonenplan» zeigt der Schweizer Heimatschutz mit drei deutlichen Beispielen (Merishausen SH, Niederwald VS und Ernen VS), welche Chancen eine umsichtige Auszonung unter Berücksichtigung des Bundesinventars ISOS bietet.

Adrian Schmid, Geschäftsleiter Schweizer Heimatschutz

→ **www.heimatschutz.ch/medien**

Schweizer Heimatschutz

Merishausen (SH): Die fortschreitende Bebauung des Kirchhangs mit Einfamilienhäusern trägt nicht zur Verdichtung bei. Eine Rückzonung schafft klare Siedlungsgrenzen.

Merishausen (SH): l'occupation progressive du coteau de l'église par des villas individuelles ne contribue pas à la densification. Un dézonage marquerait clairement les limites de l'habitat.

RÉDUIRE LES ZONES À BÂTIR

La révision de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire, approuvée par le peuple suisse en 2013, oblige de nombreux cantons à réduire – parfois massivement – leurs zones à bâtir. La mission doit consister à corriger les erreurs flagrantes de planification et à améliorer la qualité des sites construits. Malheureusement, des solutions de facilité se profilent au lieu de mesures à long terme permettant d'augmenter la qualité de vie et de l'habitat.
L'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse (ISOS) décrit les éléments de grande valeur des agglomérations. Cet ouvrage dressé sur mandat du Conseil fédéral offre une aide précieuse pour l'évaluation. Malheureusement, l'inventaire n'a pas été suffisamment pris en compte jusqu'à présent. Une attitude qui ne relève pas seulement de la négligence mais qui viole aussi le principe posé par le Tribunal fédéral selon lequel il est impératif de se référer à l'ISOS pour de tels travaux de planification.
Patrimoine suisse exige donc que la Confédération et les cantons prennent leurs responsabilités au sérieux et qu'ils réduisent les zones à bâtir là où une revalorisation est encore possible. Trop nombreux sont les sites construits qui ont été défigurés par des planifications bâclées. Il est grand temps de traiter avec soin les rares possibilités qui s'offrent encore de procéder à un développement durable du milieu bâti.

→ **www.patrimoinesuisse.ch/medias**

HEIMATSCHUTZ ZENTRUM
IN DER VILLA PATUMBAH

BAUKULTUR ERLEBEN – HAUTNAH!

Öffnungszeiten:
Mi, Fr, Sa: 14–17 Uhr / Do und So: 12–17 Uhr
Gruppen nach Vereinbarung.

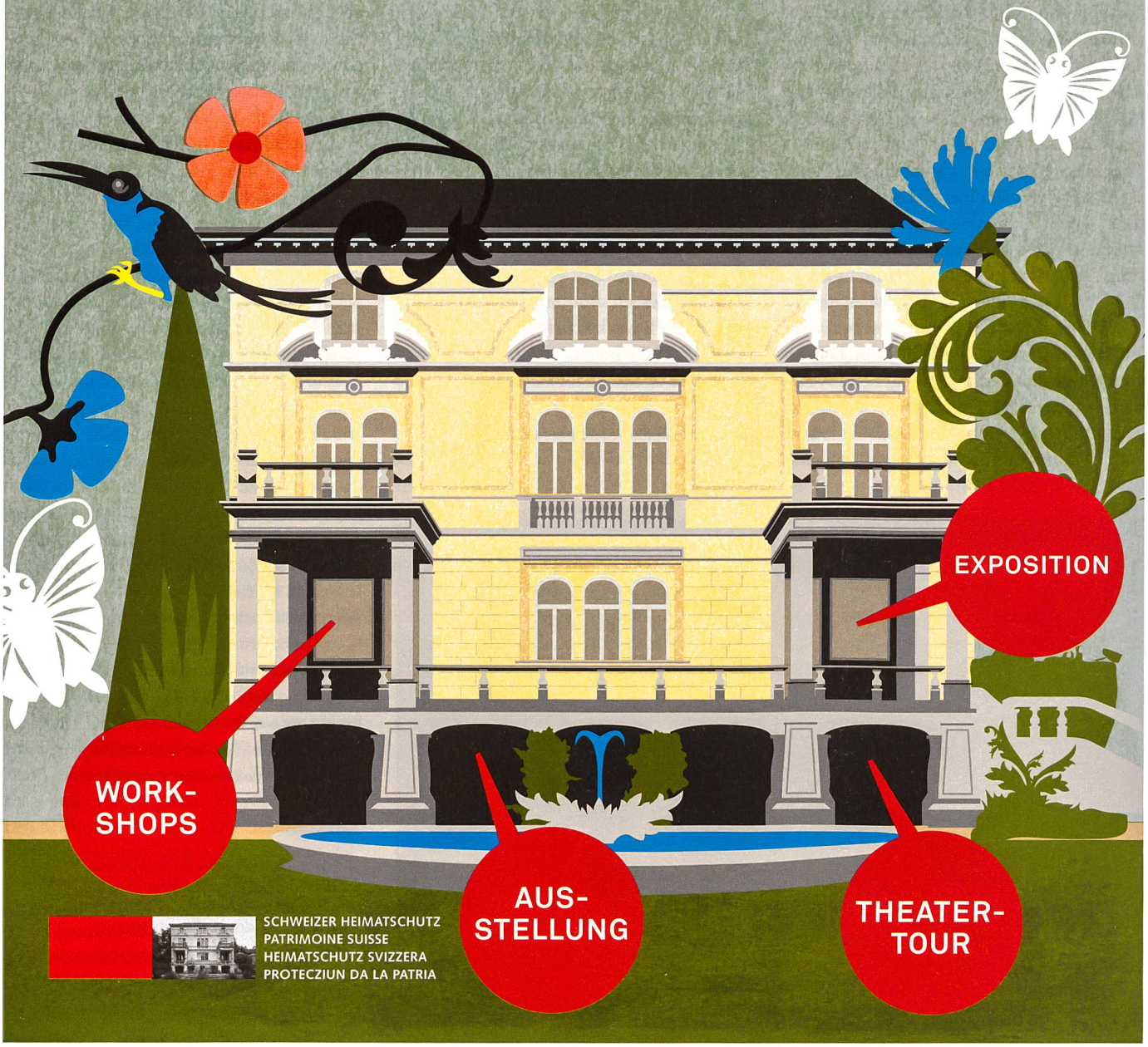
Die Ausstellung zu Baukultur befindet sich im Erdgeschoss. Das 2. Obergeschoss kann im Rahmen einer Führung besichtigt werden.
www.heimatschutzzentrum.ch

MAISON DU PATRIMOINE
À LA VILLA PATUMBAH

LE PATRIMOINE À FLEUR DE PEAU!

Heures d'ouverture:
Me, ve, sa: 14–17h / je et di: 12–17h
Groupes sur réservation.

L'exposition consacrée au patrimoine bâti se trouve au rez-de-chaussée. Le deuxième étage de la villa peut être découvert dans le cadre d'une visite guidée.
www.maisondupatrimoine.ch

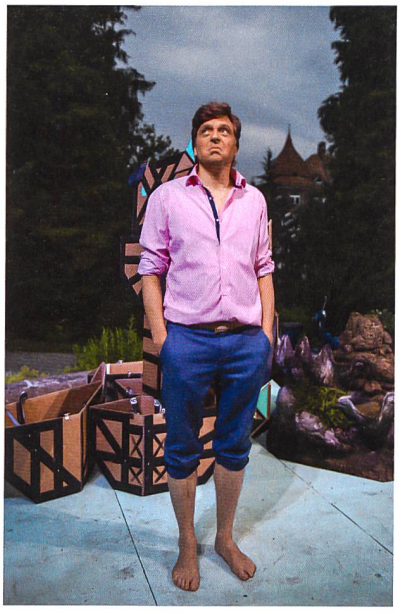


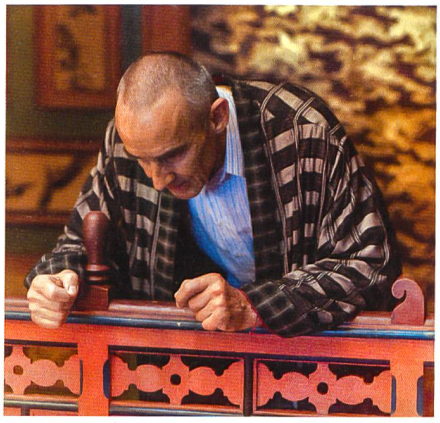
SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

HEIMATSCHUTZZENTRUM

Sturm in Patumbah

Ausverkaufte Vorstellungen, laue Sommerabende und viele zufriedene Gesichter – der Theaterparcours «Sturm in Patumbah: eine Geisterschau des Schweizer Kolonialismus», den das Heimatschutzzentrum als Koproduktion im Rahmen der Festspiele Zürich aufführte, war ein grosser Erfolg. Über 1300 Zuschauer wurden an 13 Aufführungen durch die Villa Patumbah und den Park geführt und nahmen Anteil an erfundenen Geschichten aus einer realen Vergangenheit.



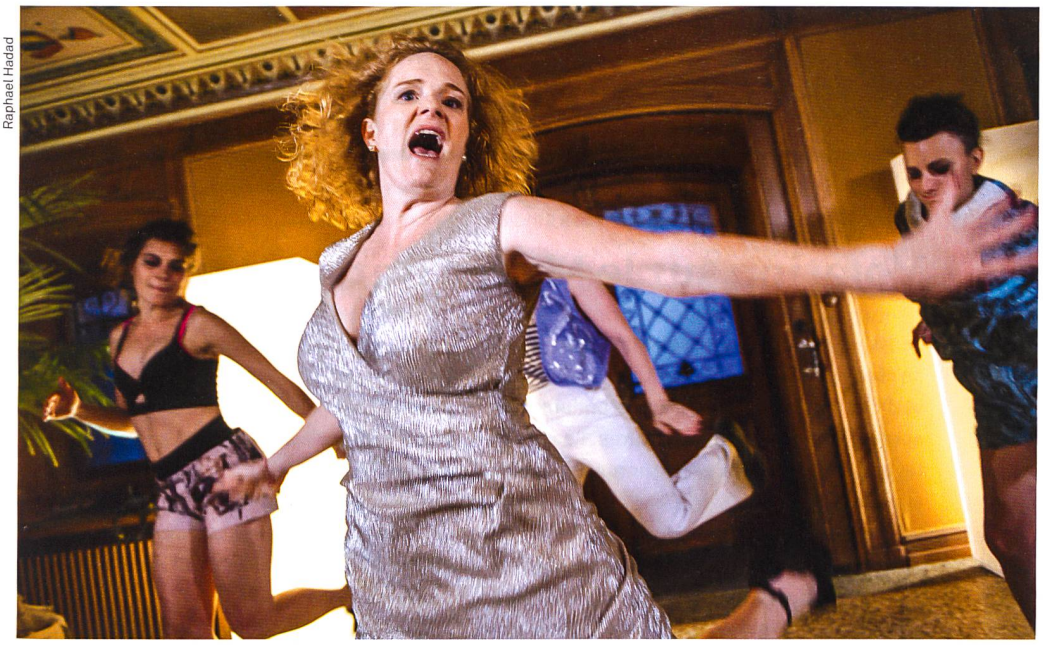


Sturm in Patumbah – eine Koproduktion mit dem Theaterkollektiv Mass&Fieber

Mitwirkende: Fabienne Hadorn, Patrick Frey, Philippe Graber, Sebastian Krähenbühl, Markus Schönholzer u.a.

Regie: Niklaus Helbling

Raphael Hadad



Tempête à Patumbah – une co-production du collectif théâtral Mass&Fieber

Intervenants: Fabienne Hadorn, Patrick Frey, Philippe Graber, Sebastian Krähenbühl, Markus Schönholzer et al.

Régie: Niklaus Helbling